Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 15 (1939-1940)

Heft: 16

Artikel: Le portrait de papa

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-710368

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le portrait de papa

Le portefeuille d'un homme conscient et organisé renferme presqu'à coup sûr, à défaut de miniature comme au temps d'Henri IV, une photographie: en général, celle d'une personne chère à son affection.

Le soldat, pour lequel, à plus forte raison, ce rectangle de carton impressionné grâce à la magie de l'optique, représente souvent, par l'effigie, ce qu'il possède de plus précieux au monde, n'échappe pas à la règle et conserve, au plus profond d'une poche de son uniforme, la chère image qu'il se plaît à contempler lorsque le poids de la séparation se fait trop lourdement sentir à ses épaules chargées, sous le gris-vert, d'autres et nouvelles responsabilités.

Cette coutume de tous les temps est à l'origine d'une aimable anecdote de l'autre guerre, qui me revient à l'esprit et que je veux vous conter aujourd'hui:

Sur le front anglais, deux officiers voyageaient en automobile lorsqu'ils firent la rencontre d'un malheureux tommy qui, probablement, venait de fort loin, car il semblait exténué et avait peine à se traîner.

Les officiers firent arrêter leur voiture et invitèrent le soldat à monter à côté d'eux. Tommy, sans se faire prier, accepta l'invitation et, tout de suite la conversation s'engagea.

Les officiers se montrèrent fort aimables et le soldat, rapidement mis en confiance, leur raconta sa vie, parla de sa famille, de sa fiancée qu'il aimait beaucoup et dont il portait toujours sur lui la photographie. Il montra celle-ci et ses compagnons le complimentèrent gentiment.

Alors Tommy, tout à fait enhardi, dit aux officiers:

— Et vous, n'avez-vous pas aussi le portrait de ceux que vous aimez et qui sont restés à l'arrière, chez vous?

— Ma foi, répondit le plus jeune des deux officiers, je n'ai sur moi que le portrait de papa, mais je puis vous en faire cadeau, si vous le désirez.

— Oh! je n'en demande pas tant, rétorqua le soldat.

— Si, si, je tiens à vous le donner. Il pourra vous servir, répliqua l'officier.

Et alors, ce dernier, tirant de sa poche une large pièce d'or à l'effigie du roi George V, la mit dans la main du soldat qui, très ému, balbutiait des remerciements.

Il venait de reconnaître, dans son interlocuteur, le jeune prince de Galles, aujourd'hui le brillant duc de Windsor dont personne n'a encore oublié le sensationnel renoncement à la couronne d'Angleterre.

Mais ceci est une autre histoire ... que ne vous contera point ....

Tante Aurélie.

Ma Romandie

(Mélodie populaire: *Mon Helvétie.*)

I

Nous allions faire un beau voyage,
Mais les congés sont supprimés;
Aussi, voyez notre visage,
Pâle et défait, tout attristé!

II

Adieu notre belle envolée
Vers le ciel du pays romand;
Les baisers de la bien-aimée,
Les caresses de nos enfants!

III

Mais au cœur reste l'espérance,
L'immortelle flamme d'amour;
Bientôt sera la délivrance,
Et le joyeux chant du retour!

Refrain

Mon cœur t'appelle, ô Romandie!
Pays aux sites merveilleux;
N'es-tu pas la douce patrie,
Le refuge où l'on vit heureux?

App. *Aug. Schütz.*

Solution du mot croisé No. 7

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	O	L	O	M	B	O	P	H	I	L	E
2	H	U	I	L	E	■	S	A	U	V	E	R
3	A	■	C	■	P	A	N	C	R	A	C	E
4	R	I	E	Z	■	A	■	I	E	N	A	■
5	L	U	N	E	■	R	A	F	■	H	■	A
6	E	■	C	L	E	■	B	I	S	O	N	S
7	S	U	I	E	■	N	U	Q	U	E	■	T
8	■	R	E	■	R	■	S	U	C	■	O	R
9	P	I	■	L	I	T	■	E	E	■	S	E

Le coin du sourire

L'entrée du fort de X... est gardée par une sentinelle qui ouvre la barrière lorsque quelqu'un entre. Un soir, le colonel Y... arrive, à cheval; la sentinelle ouvre la barrière, mais ne dit pas un mot.

Le dialogue suivant s'engage:

Le colonel: — Alors, ... qu'est-ce qu'on dit?

La sentinelle: — Tout de bon, mon colonel, et vous?

*

Le vétérinaire: «Soldat du train Schwendy, si un cheval attrapait des ventrées pendant la nuit, que feriez-vous?

— J'irais vite boire un déci de gentiane et je lui soufflerais contre!»

*

Un soldat dont les pans de sa capote avaient été rongés par les souris trouva bon de les faire rogner par sa femme. A l'inspection, conformément à l'usage, il présenta sa capote suspendue au bout de ses bras.

«Qu'est-ce que c'est pour une capote? demande le lieutenant en la voyant si courte. — C'est une mi-saison, mon lieutenant!»

*

Une batterie en position à la lisière d'un bois; le chef de batterie en observation, en avant. Ordre supérieur: «Aucun homme ne doit être visible de l'ennemi, pas de bruits ou de mouvements pouvant déceler l'emplacement de la batterie.» Attente. Le commandant de batterie se retourne et voit des silhouettes sortir du bois, à l'une des ailes de la batterie. Un juron et, par téléphone, à la batterie: «Lieutenant X: prenez le nom de ces i d i o t s qui vont trahir notre emplacement!

— Mon capitaine ... c'est ... c'est ... le commandant du régiment et son adjudant!»

*

Définition du pas cadencé:

Un pas d'autocrate, dans un pays de démocrates.

*

Dans le courant de septembre 1914, un bataillon d'élite, revenant des frontières, croisa en cour de route un bataillon de landwehr, dont les premiers rangs étaient formés de fusiliers portant de grandes barbes. Un loustic de l'élite s'écria alors: «Regardez donc, les gars, ils ont aussi mobilisé les Helvètes!»

*

En arrivant dans un petit village, perdu au fond d'une vallée, le fusilier Flemminget dit à son copain:

— Mon vieux, voici encore un de ces patelins où on ne saura pas quand c'est dimanche!